



# Mémoire en vue des consultations prébudgétaires de 2019

---

La Fédération des sciences humaines

Août 2018



**Recommandation 1 : Améliorer l'équilibre entre les disciplines dans le système de financement de la recherche**

Poursuivre l'accroissement des nouveaux investissements dans la recherche en sciences humaines pour compenser le sous-investissement sans précédent dans ces disciplines décrit par le comité consultatif sur l'examen du soutien fédéral aux sciences.

**Recommandation 2 : Augmenter le financement des bourses**

Accroître de 140 millions de dollars le financement consacré aux bourses d'études et de recherche dans toutes les disciplines, conformément à la recommandation formulée dans le rapport sur l'examen du soutien fédéral aux sciences. Ces fonds devraient en partie servir à améliorer le soutien aux stagiaires autochtones et étrangers, et à la recherche multidisciplinaire.

**Recommandation 3 : Ouvrir les possibilités d'apprentissage intégré au travail à tous les étudiants de niveau post-secondaire**

Élargir les possibilités d'apprentissage intégré au travail des étudiants en sciences humaines. Cette recommandation devrait s'inscrire dans une stratégie visant l'élargissement des critères d'admissibilité à tous les programmes fédéraux d'apprentissage intégré au travail, y compris le programme d'apprentissage intégré en milieu de travail pour étudiants, à tous les domaines d'études et dans des organismes sans but lucratif.

**Recommandation 4 : Améliorer l'accès aux études post-secondaires et la réussite scolaire des Autochtones**

Améliorer l'éducation post-secondaire des peuples autochtones. Des mesures doivent être prises pour améliorer l'accès aux études post-secondaires des Autochtones et leur apporter le soutien dont ils ont besoin pour réussir comme étudiants et comme chercheurs. Les priorités sont les suivantes : améliorer l'éducation de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année dans les communautés autochtones; accroître le financement du Programme d'aide aux étudiants de niveau post-secondaire; fournir un financement durable aux programmes tenant compte des cultures autochtones qui éliminent les obstacles auxquels les étudiants autochtones de niveau post-secondaire se heurtent; soutenir les chercheurs autochtones en augmentant le financement accordé aux étudiants autochtones aux cycles supérieurs et en allouant des fonds aux programmes des conseils subventionnaires visant à soutenir la recherche éthique et pertinente menée par et avec des Autochtones; et envisager, en collaboration avec les communautés autochtones, la création de nouveaux établissements post-secondaires qui répondraient mieux à leurs besoins.

## Assurer la compétitivité du Canada

En réinvestissant récemment dans la recherche, le gouvernement du Canada a agi pour améliorer la compétitivité du pays à long terme. Le financement de la recherche au Canada avait pris du retard par rapport aux pays comparables en raison d'une longue période de sous-investissement, comme le précise le rapport sur l'examen du soutien fédéral aux sciences de l'an dernier. Cette tendance a été renversée dans le budget de 2018, qui prévoit le plus grand investissement pluriannuel dans la recherche fondamentale des dernières années. Cette importante réalisation doit se poursuivre pour que le Canada se démarque dans une économie mondiale de plus en plus axée sur le savoir.

Le savoir et la formation qui relèvent des sciences humaines sont indispensables à la prospérité, au bien-être et à la compétitivité du pays. Pourtant, comme les gouvernements ont si souvent exclu les sciences humaines de leurs nouveaux programmes de financement, la discipline a été la plus durement touchée par le sous-investissement. Nous devons maintenant corriger cette erreur. L'enjeu est de taille pour le Canada. L'apport des sciences humaines à la création d'une société prospère, équitable et visionnaire est fondamental, y compris :

**Acquérir des compétences essentielles :** Environ la moitié des étudiants canadiens de niveau post-secondaire étudient les sciences humaines. Ces étudiants finissent par atteindre des taux d'emploi et des salaires élevés. Les employeurs canadiens font régulièrement valoir leurs besoins en candidats dotés de bonnes compétences sociales et cognitives<sup>1</sup>, et comme les nouvelles technologies préparent le terrain à l'automatisation, la demande pour ce genre de compétences devrait s'accroître avec le temps<sup>2</sup>.

**Promouvoir la démocratie et la cohésion sociale :** La cohésion sociale et le caractère démocratique du Canada constituent l'un de ses plus grands atouts concurrentiels et permettent aux citoyens de toutes croyances et de toutes origines de collaborer efficacement. En cette période de changements rapides, les connaissances issues des sciences humaines préservent les fondements sociaux que sont la confiance dans les institutions publiques, l'efficacité des politiques publiques, la santé des collectivités et la solidité des liens culturels. Le Canada a besoin de nouvelles idées qui tiennent compte de son contexte bilingue, fédéral et multiculturel unique.

**Exploiter les atouts des technologies émergentes :** Les technologies émergentes, comme l'intelligence artificielle et les thérapies géniques, créent de nouvelles occasions d'améliorer la qualité de vie, mais présentent aussi de nouveaux risques. Pour tirer profit des avantages que présentent ces technologies tout en évitant leurs inconvénients, nous devons autant améliorer nos systèmes sociaux que nos systèmes techniques, ce qui sollicitera les nouvelles connaissances issues des sciences humaines.

---

<sup>1</sup> Voir, par exemple, le sondage *Navigating change: 2018 Business Council Skills Survey* du Conseil canadien des affaires (2018).

<sup>2</sup> Voir, par exemple, le rapport *Humans Wanted: How Canadian youth can thrive in the age of disruption* de la RBC (2018).

**Promouvoir l'équité et l'intégration** : L'un des enjeux les plus cruciaux pour le Canada est de s'assurer que les citoyens de tous les horizons sont capables de prospérer et de contribuer à la société, sans faire l'objet de discrimination. Les connaissances issues des sciences humaines sont essentielles pour nous aider à mieux comprendre les forces qui contribuent aux inégalités.

Le Canada doit doter son système de recherche des ressources nécessaires dans toutes les disciplines pour résoudre les enjeux complexes qui touchent les Canadiens aujourd'hui. À cette fin, la Fédération des sciences humaines émet les recommandations suivantes.

### **Recommandation 1 : Améliorer l'équilibre entre les disciplines dans le système de financement de la recherche**

L'examen du soutien fédéral aux sciences, l'étude la plus approfondie sur le système de recherche canadien depuis des décennies, décrit de façon éloquente la façon dont le sous-investissement de plusieurs années a affaibli la recherche au Canada. Il expose également comment la conception d'importants nouveaux programmes de financement, tels que le Programme des chaires d'excellence en recherche du Canada et le Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada, a entraîné l'exclusion des chercheurs en sciences humaines.

Dans le budget de 2018, le gouvernement fédéral a appliqué les recommandations les plus importantes présentées dans l'examen et a augmenté les dépenses allouées aux sciences humaines. Il s'agit d'un grand pas dans la bonne direction pour compenser les effets négatifs de nombreuses années d'investissements insuffisants. Étant donné la contribution vitale des sciences humaines au développement des compétences et à la recherche dans une société de plus en plus complexe et orientée vers le savoir et les services, le gouvernement doit poursuivre dans cette voie.

**RECOMMANDATION : Poursuivre l'accroissement des nouveaux investissements dans la recherche en sciences humaines pour compenser le sous-investissement sans précédent dans ces disciplines décrit par le comité consultatif sur l'examen du soutien fédéral aux sciences.**

### **Recommandation 2 : Augmenter le financement des bourses**

L'insuffisance du financement accordé aux étudiants des cycles supérieurs et aux chercheurs postdoctoraux dans le système de recherche canadien est largement reconnue. Ces stagiaires jouent un rôle fondamental dans la progression de la recherche et la création de nouvelles connaissances dans toutes les disciplines. Leur expérience contribue à leur perfectionnement à titre de travailleurs hautement qualifiés et les prépare à occuper des rôles de premier plan partout au pays.

Pourtant, le financement visant à soutenir ces expériences stagne. À titre d'exemple, la valeur des Bourses d'études supérieures du Canada au niveau de la maîtrise n'a jamais été ajustée en

15 ans pour tenir compte de l'inflation. Qui plus est, le programme canadien de subventions et de bourses défavorise les stagiaires autochtones, les stagiaires étrangers et les chercheurs multidisciplinaires. Le comité d'experts de l'examen du soutien fédéral aux sciences reconnaît la contribution vitale de ces stagiaires à la recherche dans toutes les disciplines et à la société canadienne dans son ensemble. C'est pourquoi il recommande une augmentation de 140 millions de dollars échelonnée sur quatre ans au financement des trois organismes subventionnaires consacré aux subventions de recherche et aux bourses<sup>3</sup>.

**RECOMMANDATION : Accroître de 140 millions de dollars le financement consacré aux bourses d'études et de recherche dans toutes les disciplines, conformément à la recommandation formulée dans le rapport sur l'examen du soutien fédéral aux sciences. Ces fonds devraient en partie servir à améliorer le soutien aux stagiaires autochtones et étrangers, et à la recherche multidisciplinaire.**

### **Recommandation 3 : Ouvrir les possibilités d'apprentissage intégré au travail à tous les étudiants de niveau post-secondaire**

Un développement efficace des compétences dans le secteur des études post-secondaires est essentiel au maintien de la compétitivité du Canada à long terme. Par ailleurs, l'instabilité de l'économie mondiale exige l'adoption de nouvelles approches en matière de développement des compétences dans tous les milieux. L'apprentissage intégré au travail, qui comprend les programmes coopératifs et les stages, constitue maintenant l'une des approches les plus prometteuses pour permettre aux étudiants d'acquérir les compétences dont ils auront besoin dans une économie qui évolue rapidement.

Or, il est de plus en plus difficile de prévoir les compétences qui seront nécessaires à l'avenir, particulièrement avec l'arrivée de nouvelles technologies entraînant une automatisation accrue. De plus en plus d'experts en développement des compétences estiment que les Canadiens auront davantage besoin de compétences de base pour faire leur place dans le marché diversifié de l'emploi de demain<sup>4</sup>. De leur côté, les employeurs disent rechercher des candidats dotés de compétences en communication, en pensée critique, en résolution de problèmes, en collaboration et d'autres grandes facultés sociales et cognitives<sup>5</sup>. Malheureusement, les possibilités d'apprentissage intégré au travail se sont réparties de façon inégale dans le secteur de l'éducation post-secondaire, si bien que beaucoup d'étudiants se retrouvent exclus de nombreux programmes. Par exemple, le programme fédéral d'apprentissage intégré en milieu de travail pour étudiants s'adresse seulement aux étudiants en sciences naturelles, en technologie, en ingénierie, en mathématiques et en commerce.

---

<sup>3</sup> [Investir dans l'avenir du Canada : Consolider les bases de la recherche au pays](#) (2017), recommandation 7.1.

<sup>4</sup> Voir, par exemple, le rapport « [Un pays qui apprend : Outiller la main-d'œuvre du Canada avec les compétences de l'avenir](#) » du Conseil consultatif en matière de croissance économique (2017).

<sup>5</sup> Voir, par exemple, le sondage [Navigating change: 2018 Business Council Skills Survey](#) du Conseil canadien des affaires (2018).

Le gouvernement fédéral doit agir maintenant pour ouvrir ces possibilités d'apprentissage aux centaines de milliers de Canadiens qui étudient dans le domaine des sciences humaines. Le moment est venu d'élaborer une stratégie d'apprentissage intégré au travail mieux coordonnée et plus accessible. Cette stratégie doit ouvrir les possibilités d'apprentissage en milieu de travail à tous les étudiants et à un plus large éventail d'employeurs, y compris aux organismes sans but lucratif. À l'avenir, chaque étudiant de niveau post-secondaire au Canada devrait acquérir au moins une expérience d'apprentissage intégré au travail de qualité avant d'obtenir son diplôme.

**RECOMMANDATION : Élargir les possibilités d'apprentissage intégré au travail des étudiants en sciences humaines. Cette recommandation devrait s'inscrire dans une stratégie visant l'élargissement des critères d'admissibilité à tous les programmes fédéraux d'apprentissage intégré au travail, y compris le programme d'apprentissage intégré en milieu de travail pour étudiants, à tous les domaines d'études et dans des organismes sans but lucratif.**

#### **Recommandation 4 : Améliorer l'accès aux études post-secondaires et la réussite scolaire des Autochtones**

Le rapport final de la Commission de vérité et réconciliation indique clairement que le secteur canadien des études post-secondaires a un important rôle à jouer pour favoriser la réconciliation. Comme l'indique le rapport du comité d'experts de l'examen du soutien fédéral aux sciences, « le leadership à cet égard sera assuré en très grande partie par des universitaires et des collègues autochtones des domaines des sciences sociales et humaines<sup>6</sup>. »

Notre priorité absolue consiste maintenant à hausser considérablement le nombre d'étudiants et de chercheurs autochtones de niveau post-secondaires afin de renverser les effets d'une marginalisation longtemps ancrée dans notre secteur. Pour y parvenir, le gouvernement fédéral doit collaborer avec les communautés autochtones pour améliorer leur accès aux études post-secondaires et le soutien qui leur est apporté.

---

<sup>6</sup> [Investir dans l'avenir du Canada : Consolider les bases de la recherche au pays](#) (2017), page 23.

**RECOMMANDATION : Améliorer l'éducation post-secondaire des peuples autochtones. Des mesures doivent être prises pour améliorer l'accès aux études post-secondaires des Autochtones et leur apporter le soutien dont ils ont besoin pour réussir comme étudiants et comme chercheurs. Les priorités sont les suivantes :**

- **Améliorer l'éducation de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année dans les communautés autochtones**
- **Accroître le financement du Programme d'aide aux étudiants de niveau post-secondaire**
- **Fournir un financement durable aux programmes tenant compte des cultures autochtones qui éliminent les obstacles auxquels les étudiants se heurtent, dont le logement, les services de garde et le transport**
- **Soutenir les chercheurs autochtones en augmentant le financement accordé aux étudiants autochtones aux cycles supérieurs et en allouant des fonds aux programmes des conseils subventionnaires visant à soutenir la recherche éthique et pertinente menée par et avec des Autochtones**
- **Envisager, en collaboration avec les communautés autochtones, la création de nouveaux établissements post-secondaires qui répondraient mieux à leurs besoins.**

## **Conclusion**

L'apport des chercheurs en sciences humaines à la prospérité et à la compétitivité du Canada est vital. Il permet l'acquisition de compétences essentielles, contribue au maintien d'une société démocratique, exploite les atouts des technologies émergentes et fait progresser l'équité et l'intégration. Bien que le gouvernement canadien ait pris des mesures louables au cours des dernières années pour consolider le système de recherche au Canada, il reste encore beaucoup de travail à faire. La compétitivité, la prospérité et l'équité du Canada dépendent de son excellence soutenue dans les domaines de la recherche, de la créativité et de l'innovation.

La Fédération des sciences humaines œuvre à la mise en valeur de la recherche et de l'enseignement pour l'avancement d'une société inclusive, démocratique et prospère. La Fédération regroupe aujourd'hui plus de 160 universités, institutions et sociétés savantes représentant 91 000 chercheurs et étudiants des cycles supérieurs au Canada.

La Fédération :

- Organise le plus grand rassemblement annuel de chercheurs universitaires, le Congrès des sciences humaines
- Amène d'éminents experts sur la Colline parlementaire afin de discuter des politiques publiques et des intérêts publics dans notre série de conférences Voir grand
- Appuie la publication et le partage de nouvelles idées grâce à nos Prix d'auteurs pour l'édition savante

[www.idees-ideas.ca](http://www.idees-ideas.ca)

